



> [Cliquez ici pour voir la page de l'article](#)

Des sous-calibres et invendus réemployés

Cofinancé par McCain, E. Leclerc et Randstad, un atelier de transformation de légumes invendus va voir le jour à Templeuve à l'horizon mars 2015.

Chez Ghislain Leprince, producteur de pommes de terre à Béhagnies (62), entre 20 et 30 % des pommes de terre récoltées ne rejoindront jamais les rayons des distributeurs, ou les lignes de transformation. Pour un producteur d'endives, les écarts de tri peuvent représenter jusqu'à 50 %, estime Jean Bernou. Si ce dernier maîtrise les chiffres, c'est parce que l'entreprise qu'il dirige - Mc Cain Europe Continentale - est directement impliqué dans la création de l'entreprise « *Bon et Bien* ».

Une transformation sociale

« *Bon et Bien* », c'est un projet qui rassemble le supermarché E. Leclerc de Templeuve, McCain, l'entreprise Randstad spécialisée dans l'emploi, la formation et les ressources humaines, les Banques Alimentaires, ainsi que le Gappi. Le principe est de collecter, via une société constituée en SAS pour l'occasion, les écarts de triage de légumes (pommes de terre comprises) des agriculteurs adhérents du Gappi. Une fois ramassés, ces légumes serviront dans la préparation de soupes qui seront vendues chez E. Leclerc. À l'été 2015, trois recettes de soupes accompagneront le lancement de l'activité de « *Bon et Bien* », « *avec des produits locaux et une main d'œuvre locale en insertion* », explique Thomas Pocher, responsable de l'enseigne de distribution. Car pour faire fonctionner l'atelier, des salariés vont être embauchés, et formés. Il

s'agira de personnes éloignées de l'emploi depuis une longue période. Au terme de leur formation, l'objectif est que ces derniers puissent retrouver un emploi pérenne. La ligne de fabrication des soupes estampillées « *Bon et Bien* » sera installée dans une partie des bâtiments libres de l'hypermarché E. Leclerc de Templeuve, avec un fonctionnement indépendant et une capacité de fabrication de 300 litres par jour. « *À partir d'ingrédients que l'on aura récupéré dans de bonnes conditions, nous serons capables de sortir un produit de qualité, à un prix accessible pour les consommateurs* », assure Thomas Pocher. 40 tonnes de pommes de terre, une vingtaine de tonnes d'endives, de carottes et d'oignons, devraient être récupérées pour la première année d'activité.

Une entreprise à part entière

« *Écarts de triage ne veut pas forcément dire que les légumes sont de mauvaise qualité*, précise Éric Delacour. *On vise particulièrement les sous-calibres* ». De la même manière, le président du Gappi rejette l'idée d'une initiative opportuniste, dans une période où l'on parle de surproduction dans le secteur de la pomme de terre. « *Le projet est en discussion depuis bien longtemps* », assure-t-il. « *Il s'agira d'une entreprise dans l'entreprise* », prévient pour sa part Jean Bernou. L'initiative bénéficie du soutien des Banques alimentaires. Au travers de leur mission de lutte contre

l'insécurité alimentaire et de sensibilisation au gaspillage, elles seront la caution éthique de l'entreprise « *Bon et Bien* ». Les bénéfices générés par l'entreprise devront ensuite servir à reproduire l'expérience en d'autres lieux, et à d'autres échelles.

« *La Purée du Jardin de Bapaume* », une expérience réussie

Soucieux de rompre avec l'image « du gros industriel qui détruit tout, qui ne respecte rien », selon les termes de Jean Bernou, McCain n'en est pas à son premier coup d'essai en matière de réinsertion sociale par le travail. Si l'industriel se targue de développer une politique d'accompagnement des agriculteurs dans des régions du monde où l'agriculture est menacée - comme elle l'a fait en Colombie -, McCain s'investit aussi dans des programmes franco-français. En octobre 2013, avec la complicité de Ghislain Leprince, producteur de pommes de terre à Béhagnies, l'industriel canadien s'est associé à une association d'insertion de Bapaume et les Banques alimentaires pour organiser une opération de glanage des pommes de terre dans les champs de M. Leprince. Le résultat de ce chantier, qui aura duré trois semaines après récolte, a permis de récupérer plusieurs tonnes de pommes de terre. 45 personnes en insertion auront été mobilisées pour cette opération. Les pommes de terre ainsi ramassées ont été transformées en